L'ange qui faisait danser les morts

A Grenoble, dans un immeuble construit en vitres, se trouvait un plateau télé. Il accueillait le plus souvent des personnes qui témoignaient leurs aventures. Pourtant, cette fois-ci, le présentateur ne commença pas par la même phrase que d'habitude :

« Bonjour, l'histoire de cet homme défie certaines lois de la réalité : voici Angellius ! »

Angellius était grand, assez fort, les cheveux blonds avec très peu de charisme. Il était aussi très marqué par l'alcool, portait une chemise à points blancs, comme si sa lumière interne ressortait et faisait fuir l'obscurité... Cet homme avait perdu son travail, ses amis, tout ! On le prenait pour un fou...

« Bonjour à tous, merci pour votre accueil.

-Allez-vous bien Angellius ?

-Pas tellement, je suis contrarié et en colère

-Racontez-nous pourquoi, nous attendons ça avec impatience...

-C'était un Samedi, je marchais pour rentrer chez moi, il était vraiment tard...J'avais cette impression de déjà-vu, certaines personnes disent que c'est l'effet de fatigue, mais ce n'était pas mon cas Enfin arrivé chez moi, je rentrai et je tombai sur mon lit. Le lendemain matin, je ne me souvenais plus de rien, je décidai donc d'allumer la télé pour connaître l'heure qu'il était, la date, tout !

Cependant, ce n'était pas comme d'habitude : la télé laissa échapper un cri capable de percer les oreilles de quiconque passerait devant … J’avais beau tenter de l’éteindre, le hurlement strident continuait encore et encore…Peu de temps après, une coupure de courant intervint. Miracle ! le bruit cessa enfin !

Comme je n’avais plus rien à me mettre sous la dent, je me dirigeais vers une auberge somme toute assez loin de chez moi car je vivais à l’époque dans un coin isolé de la campagne. En chemin je croisais une pancarte qui portait une inscription en relief, elle était composée de trois chiffres : 666. Quand j’arrivais enfin à l’auberge, je constatais qu’elle avait changé de nom depuis la dernière fois, tout de même assez récente, où j’y avais dîné : elle s’appelait maintenant : La Danse Mortelle… Je n’avais pas le choix, et malgré ce nom malsain et sinistre je décidais de rentrer m’asseoir à l’intérieur. Il y régnait une pénombre étrange, le seul éclairage provenait d’anciennes lanternes usées. Pourtant j’y croisais beaucoup de monde. Les hôtes de ce lieu semblaient déprimés, le regard vide, le teint d’une pâleur inhumaine, mais souriaient étrangement comme tous les convives qui semblaient satisfaits de leur état actuel. Prenant mon courage à deux mains, je m’assis au comptoir : le barman me fixa d’un air hagard comme pour m’intimer de fuir cet endroit de fous… Je bu un verre de vin puisque c’est tout ce qu’on me proposa et grignotait un bout de pain au goût étrange d’hostie puis je pris place parmi cette foule de points blancs…

Tous inertes, ces gens semblaient fascinés par le spectacle de danse, comme hypnotisés par des petites danseuses en tenue de diablesses. Il se faisait de plus en plus tard, mais j’avais l’impression que tout tournait en boucle dans le temps, que j’étais enfermé, pris au piège comme les pauvres personnes à coté de moi. Puis brusquement tous entreprirent de réciter des prières comme pour se faire pardonner leurs péchés J’essayais de me débattre pour fuir cet endroit : impossible ! J’étais englué dans une toile d’araignée ! Le rideau de la scène se ferma puis s’ouvrit à demi laissant apparaître un sombre visage d’homme dans lequel je reconnus… le mien ! Cette…chose avait volé ma place ! Epouvanté, je jouais des coudes pour m’échapper, mais les convives me retenaient, leurs yeux rougeoyaient, du sang coulait de leur bouche et la chose qui m’avait volé mon visage jouait les chefs d’orchestre en les forçant à danser comme des bêtes…

Ils semblaient se vider de leurs forces au fur et à mesure de leurs évolutions . Je saisis l’occasion de courir vers la sortie ! Quand j’ouvris la porte, tout s'arrêta étrangement. Comme si une chappe de silence et de calme s’était brusquement abattue sur nous tous. Malheureusement, je n'étais toujours pas dehors ! J'avançais dans une salle qui se transformait en un labyrinthe. Une voix grave et un peu robotique me donna quelques instructions:

« -Ne triche pas.

-Ne te suicide pas.

-Reste à jamais ici. »

Je parcourais le dédale totalement bouleversé par ces paroles…Les pièges avaient l'air plutôt faciles à déjouer mais progressivement tout se transforma en cauchemar, si ce n'était pas déjà le cas ! Les « monstres » qui étaient avec moi dans la taverne étaient de retour et cette fois, il n'y avait personne pour les hypnotiser. C'était comme si, je ou plutôt « il » avait lâché des chiens enragés ! Avec beaucoup de chance, je réussis à trouver la sortie. Une fois dehors, j'eus d'horribles visions : je me contemplais avec ahurissement tuer des gens avec le couteau en argent de l'auberge ! Comme si je m’étais dédoublé ! Les convives se vidaient de leur sang, devenaient translucides à force d’en perdre, il ne leur en restait plus une goutte ! Des flots écarlates giclaient sur les murs, sans parler des morceaux de cervelles piétinés sur le sol. Ces pauvres gens tentaient eux-aussi de fuir les lieux.

Puis un brouillard troubla ma vision, j’eus un vertige et tout s’arrêta, je me résolus à rentrer chez moi complètement étourdi. Je constatai néanmoins que le nom de la taverne était redevenu le même qu’avant, que le fameux panneau indicateur avait disparu : tout était redevenu normal. ….

Epuisé je me couchai sans plus réfléchir.

 Le lendemain matin, des dizaines de policiers armés jusqu'aux dents vinrent me chercher. Ils m’emmenèrent sans me dire un mot. Lors de mon jugement, j'appris que j’avais soi-disant tué une dizaine de personnes …J'avais beau leur dire que ce n'était pas moi, ils prirent quand même la décision de m'enfermer vingt-cinq ans à l'ombre. J’ai maintenant purgé cette lourde peineet je tente de vivre normalement malgré des hallucinations persistantes...

-Wow !!! Cette aventure m'a fait froid dans le dos... Passons aux questions, comment expliquez-vous ces visions ?

* Eh bien je pense que ce sont des diablesses qui m'ont hypnotisé. Pourquoi aurais-je tué des gens ? Je ne suis pas un assassin ! »

Soudain le plateau télé fut plongé dans les plus obscures ténèbres. Les spectateurs hurlaient de peur.... Une voix grave et robotique prit la parole :

* Vous êtes le fruit du diable, Angellius !!!!! Muahahaha !!!!

Angellius devint d'une pâleur intense et se mit à trembler, bégayant

« Vous voyez ! Il me suit de partout ! De toute façon, j'ai rendez-vous chez le psychiatre. Merci de

m'avoir écouté...

- Ne partez pas Angellius I C'est sûrement la régie qui fait des blagues ! »

Après avoir raconté son histoire sur le plateau télé, Angellius se tailla les veines. Il avait laissé une

lettre sur laquelle il avait écrit avec son sang : « Vous ne m'attraperez pas I »

Une bonne partie de celle-ci était écrite en hébreu.

Son psychiatre affirme qu'il souffrait beaucoup trop de ses visions malfaisantes et des crimes qu'il

avait commis, mais surtout que le secret médical lui interdisait d'en dire davantage....

On dit aussi que depuis ce drame le présentateur télé n'a plus toute sa raison...

Il prétendrait qu'Angellius l'observe...

Merlin Revelles